NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Gendre avant tout

Profil d'un "diplomate".
Michael Minasyan, natif d'Erevan,diplomate, est au service du ministère des Affaires Etrangères de la République d'Arménie.
Après des études secondaires au Collège Mekhitariste Moorat Raphael de Venise il poursuit ses études supérieures à l'Université de Trieste, en Italie, obtenant un diplôme en Relations Internationales.
Le poste de consul honoraire de la Sérenissime Republique de Saint-Marin en Arménie marquait le début de sa carrière diplomatique.
Ensuite il intègre la fonction publique comme chef de cabinet du Premier ministre Serge Sarkissian (2007-2008) puis chef adjoint du cabinet de la présidence de la Republique sous Serge Sarkissian (2012-2018).
Retour à la diplomatie, il est nommé ambassadeur d'Arménie auprès du Saint-Siege et au Portugal, avec résidence à Rome (2012-2018).
Un détail à préciser : il est le gendre de Serge Sarkissian.

Dans une publication prochaine intitulée "La mort de la politique. Nous avons besoin d'un rêve pour comprendre la douleur", il révèle des "verités"sur la situation en Arménie.

Affirmations telles : "Pachinian a fraudé les elections de 2018'. "Pachinian est un falsificateur', "L'électorat sans instruction a voté pour Pachinian", "Pachinian est un maitre chanteur,un traitre, un menteur , un criminel". (*)
De tels propos de la part d'un serviteur d'Etat ne fait pas honneur à l'Etat arménien. On ignore s'il est détaché de la fonction publique, avec ou sans solde, mais il est indubitablement attaché à son beau-père dont il est devenu le porte-parole.
Les prochaines années même si l'Arménie pouvait se doter d'armements les plus sophistiqués et disposer de l'armée la plus puissante de la région , sans hommes (& femmes, ndlr) d'Etat compétents, son avenir et son intégrité seraient hypothètiques.

Pendant deux décennies(1998-2028) l'Etat était absent du pays et la gouvernance a ete assurée par des régimes dont la résultante ne peut ëtre redressée d'un terme électoral.

A part l'aide morale , la création d'une division de l'ENA (& Sciences Po?, ndlr) à l'Université française d'Erevan serait l'aide la plus précieuse de la France à l'Arménie.

(*) News.am

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

photo: D.R.